

Agressions et incivilités, les maires d'ici sont-ils concernés ?

POLITIQUE

Face à l'augmentation des agressions envers les élus locaux, le ministère de l'intérieur a chargé la cellule de négociation du GIGN de former les maires afin de les aider à désamorcer les conflits.

Isabelle Jupin
ijupin@midilibre.com

Commencées dans certaines régions françaises, ces journées d'informations gérées par des négociateurs du GIGN (Groupe d'intervention de la Gendarmerie nationale) ont depuis marqué le pas du fait du confinement. Elles pourraient reprendre en mai dans l'Hérault.

Midi Libre a voulu savoir si les maires du bassin de Thau étaient concernés par ce phénomène de violences. Florence Sanchez, la maire de Poussan, tout juste élue en juillet 2020, en est à sa troisième plainte après avoir été insultée sur les réseaux sociaux, notamment après avoir publié un arrêté préfectoral sur le port du masque. « Du fait du confinement, les gens sont enfermés et Facebook est devenu un défouloir, déplore-t-elle. Ils croient qu'ils peuvent tout dire mais des agressions verbales qui relèvent de la diffamation, il s'en produit aussi dans la rue. En tout cas, ces trois plaintes ont été prises au sérieux par la gendarmerie et ont toutes abouti. »

Dernièrement, elle a été confrontée à la colère d'un conducteur verbalisé. « Il a agressé les agents de l'accueil en mairie et m'a menacé de revenir avec une carabine s'il

recevait le PV chez lui. Au quotidien, c'est pesant car il faut dire que nous avons un territoire touché par une grosse cabanisation, donc ce sont des dossiers sensibles. Je pense que cette formation est importante. »

Du côté de Balaruc-les-Bains, le maire Gérard Canovas assure n'avoir rien à signaler de tel. Idem pour Norbert Chaplin, son voisin de Balaruc-le-Vieux, élu depuis 2014. La maire de Vic-la-Gardirole, Magali Ferrier, se présente comme une élue « souvent sur le terrain à la rencontre de ses administrés. Depuis 2014, j'ai sûrement été confrontée à des personnes en colère mais de là à m'agresser, non ! »

« Une cocotte qui bout »

Marcel Stoecklin fait lui aussi partie de la cohorte des nouveaux élus sur le bassin de Thau. « Il y a un souci mais ce n'est pas le moment d'en parler. Je suis en contact avec la gendarmerie » dira seulement le maire de Gigean.

Christophe Morgo, réélu maire de Villeveyrac en 2020 pour un second mandat, l'affirme. Il ne suivra pas cette formation. Il se dit bien plus préoccupé par l'état d'esprit des enfants et des jeunes de son village « perturbés par la crise sanitaire et l'arrêt de leurs activités sportives. Il y a une cocotte qui bout ! »



Les agressions d'élus locaux ont bondi en 2020. La faute à la crise sanitaire ?

JEAN MICHEL MART

Loupian, petit village d'un peu plus de 2 000 habitants, « est relativement calme » assure le maire Alain Vidal réélu en 2020. Il se souvient, toutefois, avoir été poussé à terre il y a quelques années lorsqu'il était premier adjoint. « Je n'ai pas porté plainte. Il y avait eu un gros orage, des inondations. Cette personne considérait qu'elle avait morflé. »

« Les questions d'urbanisme

sont sensibles, analyse Josian Ribes, nouveau maire de Montbazin. Mon adjoint a été menacé. Moi-même, alors que je sortais de chez moi chercher mon courrier, un conducteur s'est arrêté, a tiré le frein à main, est sorti. Le ton est monté. J'étais seul dans la rue, ça fait bizarre ! Ça ne m'a pas empêché de dormir mais je reste vigilant. Notamment pour les tapages

nocturnes, reconnaît cet élu issu de la société civile. La gendarmerie nous a dit de ne pas les prendre à la légère car ça peut gravement déraiser. Je sens que la société est tendue et je m'inquiète des conséquences du confinement par rapport aux gens qui ne peuvent plus sortir ou faire du sport, aux adolescents en errance ».

« Je reste vigilant »

La mairie ayant décidé de bloquer l'accès à un parking du village par des enrochements, a été insultée sur les réseaux sociaux. « Là, j'ai hésité à déposer plainte » confie Josian Ribes. Une liste d'adjoints désireux de savoir comment désamorcer les conflits a été établie et donnée à la brigade de gendarmerie de Balaruc. Ils n'attendent plus que les dates.

Une très forte hausse en 2020

BILAN En 2020, les élus locaux ont été 1 276 fois la cible d'agressions, soit une hausse de 200 % par rapport à 2019, a révélé France info. Pour un quart environ, il s'agit d'injures et de menaces écrites et, dans la même proportion, d'atteintes aux biens privés des élus. Plus de 500 maires ou adjoints ont été agressés physiquement, 68 domiciles d'élus ont été visés et 63 véhicules vandalisés. L'association des maires de France avec le soutien de ses antennes départementales a mis en ligne un observatoire des agressions envers les élu(e)s.

« Des gens de plus en plus excédés »

ENTRETIEN

« Nous allons donner aux maires des outils pour faire retomber la pression face à une personne virulente voire menaçante » explique le référent régional des négociateurs de la gendarmerie qui, comme tous ses collègues, va s'appuyer sur une documentation de la cellule nationale du GIGN.

Que ne faut-il surtout pas faire ? « Si on veut s'imposer, avoir raison en parlant plus fort, on entre dans une escalade totalement contre-productive. C'est quelque chose de primaire et de reptilien (1). Il faut au contraire parler doucement, d'une manière neutre, adopter une posture franche, un regard clair ce qui va amener l'interlocuteur à se calquer sur vous. Le but à atteindre est d'amener les gens dans une réflexion intellectuelle et non plus primaire. »

Cela semble évident, à première vue, mais les formateurs vont insister sur la différence. « Nous avons des filtres culturels et neurologiques qui sont dissemblables. Il ne faut pas rester dans son carcan européen, français de base, rural, mais s'ouvrir à l'autre et essayer de le comprendre. La question à se poser est "Pourquoi on en est arrivé là ?" On est dans une société où les gens sont de plus en plus excédés, vivent dans la précarité. On constate au quotidien qu'il s'agit aussi d'un phénomène générationnel. »

> (1) Selon certaines théories, le cerveau ancestral, dit reptilien, gère les comportements de base.